

Le Sol Natal

*Il garde le dépôt des cendres de nos pères
Dont les mâles efforts firent ses champs prospères.
Il vibre du présent dont le puissant vouloir,
Féconde le sillon des jours nimbés d'espoir.*

*Il a frémi parfois sous des hordes guerrières,
Et du sang de héros a fleuri ses bruyères...
—Il semble tressaillir aux murmures du soir
Quand l'air a des parfums d'amour et d'encensoir.*

*O sol natal! le seul dont la terre ait une âme!
Il pleure l'exilé,—l'exilé le réclame...
Et vers lui le vieillard courbe son front lassé.*

*—Nous saluons tes bois, tes villes et tes plaines.
Ta poussière... où le pas de nos morts a laissé
Une empreinte sacrée où cheminent nos peines...*

* * *

*De la force d'Antée ignorant le mystère
Hercule avait, sept fois, terrassé le géant
Sans que fut satisfait le Destin hésitant
Entre le fils d'Alcmène et celui de la Terre.*

*Sous les coups du héros qu'empourprait la colère,
Antée, à chaque instant, s'affaissait, palpitant...
Mais—étrange prodige!—acquerrait à l'instant
Une vigueur nouvelle au contact de sa mère.*

*—De même, en cette vie aux multiples combats,
Contre toi, Sort cruel qui souvent nous abats,
Nous retrouvons parfois la vaillance première.*

*C'est lorsque, dans la lutte où s'usent nos efforts,
Par le cœur et l'esprit retournant en arrière,
Au nom du Sol natal nous nous redressons forts.*